

Homos poignardés à Lille, attaqués en banlieue : une violence qui reflète l'islamisation galopante

written by Jules Ferry | 20 août 2020



K., un homo agressé dans la nuit du 4 au 5 mars 2019. Trois « jeunes » fondent sur lui, le frappent à la tête, le jettent à terre puis le rouent de coups de pied. **Un coup de couteau lui perfore le poumon.**

Le vivre-ensemble entre les musulmans et le reste de la société n'a jamais fonctionné.

Les agressions anti-homos, menées par des « jeunes » en meute qui ciblent les plus faibles, sont maintenant monnaie

courante dans les grandes villes.

Encore une illustration du sentiment de toute-puissance et d'impunité des apprentis-djihadistes.

On commence par les homos, et après ?

Les premiers attaqués : les homos musulmans!

L'agression a eu lieu dans la nuit du 4 au 5 mars 2019. K., 32 ans, descend de sa voiture tout juste garée dans une résidence privée de Drancy, au nord de Paris. Trois jeunes gens fondent sur lui, le frappent à la tête, le jettent à terre puis le rouent de coups de pied. Un coup de couteau lui perfore le poumon. Malgré tout, K. parvient à déclencher l'alarme de sa voiture, ce qui met fin à l'agression.

Trois jours plus tôt, le trentenaire était entré en contact, via un site de rencontres, avec un homme de 27 ans. Les deux internautes, qui échangent des messages pendant 72 heures, décident de se donner rendez-vous. *« Il avait justifié l'heure tardive en disant qu'il travaillait dans un restaurant, raconte aujourd'hui K., qui subit encore les séquelles de son agression. Nous avons parlé de nos vies et de nos projets professionnels. À aucun moment je ne me suis méfié. »*

Depuis l'attaque, ses agresseurs ont été arrêtés. K. a alors découvert que c'est précisément cet homme qui l'a poignardé. *« Je savais que ces guets-apens existaient, mais je pensais que ça n'arrivait qu'aux autres »,* souffle la victime.

Drancy, Gennevilliers, Chanteloup-les-Vignes, en région parisienne mais aussi Vénissieux, près de Lyon, les agressions physiques contre les personnes homosexuelles, particulièrement violentes, se sont multipliées ces dernières années. Officiellement, il n'existe pas de chiffres du phénomène, tant ces attaques sont difficiles à recenser. **Réticences des victimes à porter plainte,**

classements sans suite par manque de preuves... Des associations établissent toutefois des décomptes à partir des demandes d'aide. Sur les 1 277 « dénonciations d'agressions physiques » recensées en 2018 par Stop Homophobie, 672 ont eu lieu en Île-de-France, dont 345 en banlieue.

« Un homosexuel arabe, c'est la honte de la communauté »

Mehdi Aifa, président de l'Amicale du Refuge (regroupant d'anciens pensionnaires de l'association du Refuge, qui vient en aide aux jeunes homosexuels chassés de leur famille).

« Il y a de l'homophobie partout en France, mais elle est évidemment beaucoup plus violente en banlieue, en particulier dans des quartiers où il y a une concentration de population d'origine maghrébine et de confession musulmane. Dans ces banlieues, être homosexuel et maghrébin est incompatible. Un homosexuel arabe, c'est la honte de la communauté. »

Le jeune homme, qui a vécu à Vénissieux, poursuit : *« J'ai en tête des dizaines d'histoires de gens que l'on essaye de faire changer d'orientation sexuelle en organisant des rencontres, voire des mariages forcés. Pour eux, soit on perd sa famille et sa communauté, soit on accepte le mariage et on entre dans une double-vie. On ne peut nier qu'en l'occurrence, l'islam fasse partie du problème. »*

Ce responsable associatif porte un discours très dur envers les responsables communautaires et religieux et ne croit pas à un dialogue possible avec les imams.

<https://www.la-croix.com/France/En-banlieue-homosexuels-victimes-violences-guets-apens-2019-04-25-1201017732>

L'exemple de Lille, à la pointe de l'islamisation : de plus en plus d'agressions.



Il faudra expliquer à Martine Aubry qu'on ne peut pas laisser seuls une chèvre et un loup -n'importe quel enfant comprend sans peine que le loup va manger la chèvre. Ni laisser une chèvre et un chou. Le chou sera assurément perdant.

Martine Aubry fait partie de ces maires de grandes villes frénétiquement engagés dans la turbo-islamisation de leur commune. Et elle s'étonne que, sur un même territoire non extensible, ses amis d'aujourd'hui les musulmans ne songent qu'à exécuter les prescriptions de leurs textes sacrés : anéantir les mécréants, et tout particulièrement les plus faibles, ceux qui sont en bas de l'échelle des valeurs après les femmes : les homosexuels.

Et notre Martine est toute surprise d'apprendre que les homos, pauvres choux, se font dévorer par les chèvres importées.

Pour rester dans la métaphore, on attend impatiemment l'arrivée de loups qui règlent définitivement leur compte aux chèvres.

Quelques faits-divers à Lille, bonne ville islamique de

« France ».

Insulté et frappé au sol, [LCI](#), 2019.

Le visage tuméfié et le corps marqué, il témoigne depuis son lit d'hôpital auprès du site local. Et raconte cette nuit cauchemardesque, lors de laquelle, vers 23h, il a été frappé en raison de son orientation sexuelle.

Accompagné d'un ami, le quarantenaire se dirigeait vers le centre-ville de Lille lorsqu'il a été interpellé par un groupe d'individus. Selon son récit, « **au moins trois hommes** » se sont alors approchés d'eux. Avant de lancer rapidement les premières insultes homophobes. Tandis que celui qui l'accompagnait s'est échappé, la victime a été frappée, même une fois au sol. « **Pendant que j'étais à terre, ils m'ont mis des coups de pied en me traitant de 'sale pédé'** », témoigne-t-il (...)

Une agression dénoncée sur Twitter par la maire de Lille, Martine Aubry, qui a indiqué condamner « **très fermement cet acte odieux et insupportable** ».

La schizophrène Aubry qui islamise « **très fermement** » sa ville ose venir dénoncer « **très fermement** » les comportements islamistes.



Martine Aubry 
@MartineAubry



Apprenant aujourd'hui seulement l'agression homophobe qui s'est déroulée dimanche soir à Lille, je condamne très fermement cet acte odieux et insupportable et apporte tout mon soutien à la victime
[#StopHomophobie](#)

 348 3:06 PM - Aug 1, 2019



Juin 2020.

Violente agression à Lille. Jeudi 25 juin 2020, trois hommes ont été insultés et frappés par cinq individus dans le quartier de Wazemmes. Pour Pierrick, l'une des victimes, l'acte était « clairement homophobe ».

L'agression a eu lieu vers 15h. « Je sortais du métro de Wazemmes. J'ai croisé deux amis, gays comme moi, dans le parc à la sortie de la station et je suis allé les saluer », relate Pierrick, 22 ans. « Une minute après, cinq jeunes, qui devaient avoir 15-16 ans, sont arrivés et ont commencé à nous insulter. »

Ils nous ont dit « sales pédés », « bougez de là », « y a pas de pédés ici et y en a jamais eu »...

Barres métalliques.

Tout s'est enchaîné très vite. « On s'est levé et on a pris nos affaires pour partir, là un des gars a mis une grosse baffe à un de mes amis », poursuit Pierrick. « J'ai commencé à repousser le gars et là ses amis m'ont frappé avec les barres métalliques de selles de vélo. »

Les agresseurs ont poursuivi leurs violences. « Ils continuaient à nous insulter, ils nous jetaient des bouteilles dessus. » Pierrick a contacté la police qui est vite arrivée sur les lieux. « On a fait le tour du quartier pour les retrouver mais ils ont vite pris la fuite dans le métro. »

Pierrick a une plaie de 3cm au crâne. « J'avais la tête en sang... »

Certains m'ont dit « ce n'est pas grave », « ç'aurait pu être pire ». Je ne peux pas l'entendre ce discours. C'est grave et cela ne doit plus arriver [On le dit et redit : il faut ré-sis-ter !].

Martine Aubry, encore langue de bois sur Twitter :

Je condamne fermement cette agression insupportable. Les victimes de violences homophobes me trouveront toujours à leur côté. J'ai alerté le commissaire divisionnaire de #Lille pour que tte la lumière soit faite. Ns continuerons à lutter ss relâche contre ttes les discriminations ».

https://actu.fr/hauts-de-france/lille_59350/frappe-a-coups-de-selles-de-velo-a-lille-c-etait-clairement-un-acte-homophobe_34559365.html

Été 2020 : coups de couteau à Lille, des agressions homophobes par des « jeunes ».

Entre le 12 et le 13 août 2020, trois hommes ont été poignardés par des « jeunes » armés de couteau. Cinq suspects ont été interpellés pour tentatives d'homicides homophobes.

Deux hommes avaient été retrouvés poignardés dans le parc Matisse à Lille, le 13 août 2020, l'un sur la voie rapide urbaine, l'autre dans le quartier de la gare Lille Europe. L'enquête de police a permis d'établir un lien entre ces deux affaires ainsi qu'une autre agression place de l'Opéra, survenue la veille.

Jeudi 13 août, vers 1h du matin, un homme de 47 ans **a été retrouvé poignardé** dans sa voiture à l'arrêt sur la VRU. Grièvement blessé, dans un état critique, il a été transporté à l'hôpital.

Plusieurs heures après, vers 23h20, un autre homme d'une cinquantaine d'années était victime d'un groupe d'agresseurs qui l'ont **poignardé à plusieurs reprises** sur le boulevard de Leeds, près de la gare Lille Europe. Lui aussi a été pris en charge **dans un état critique** mais avait pu dire aux

enquêteurs qu'il avait été agressé pour une cigarette refusée. **Cinq suspects, âgés de 15,19 (pour trois d'entre eux) et 33 ans,** ont été interpellés dans la foulée.

Après enquête, les policiers ont pu établir un rapprochement entre ces deux agressions survenues dans le parc Matisse et une autre commise mercredi soir place de l'Opéra. Dans ce cas précis, un homme d'une quarantaine d'années s'est fait dérober sa sacoche par les mêmes individus **armés de couteaux.**

Les cinq suspects ont été mis en examen pour tentatives d'homicides dont deux avec la circonstance aggravante tenant à l'orientation sexuelle des victimes, non empêchement de crimes ou délits, vol aggravé et extorsion avec arme. Seule une des suspects, âgée de 17 ans, échappe à la détention provisoire et a été placée sous contrôle judiciaire. Les autres ont donc été incarcérés.

Les homos sentent le vent tourner : la proie ressent le danger.

« *Je ne me sens pas spécialement en danger à Lille* », estime Stéphane*, 42 ans. « Mais j'habite dans le Vieux Lille et je ne m'aventure pas spécialement dans d'autres quartiers. **Peut-être qu'inconsciemment, j'évite certains secteurs et que je me suis 'fondu dans la masse' pour ne pas me faire remarquer.** »

Paul, 32 ans, qui a vécu trois ans dans le quartier Vauban, reconnaît qu'**il évitait « uniquement la nuit, la rue des Postes ».**

Anita* et sa compagne, âgées de 24 et 23 ans, habitent vers Cormontaigne. « **Je ne sais pas si le danger est réel ou non, mais oui nous nous sentons parfois en danger, dans certains quartiers notamment** », témoigne Anita. « **Nous avons l'habitude de passer par la rue Gambetta et nous sentons plus en danger à cause des regards parfois très soutenus,**

des sifflements. »

Nicolas, 28 ans, a pris lui aussi l'habitude d'éviter « certains quartiers, en fonction de l'heure et de si je suis seul ou non. Parfois, mon attitude 'trahit' que je suis gay et, au mieux, je sens les regards, au pire les insultes ».

Une fois, un groupe m'a suivi. Je devais prendre le métro à Wazemmes, j'ai complètement changé de route pour aller me réfugier chez un pote.

Mélissa, 28 ans, relate que « avant d'être en couple je ne me sentais pas spécialement en danger. Lorsque j'ai rencontré ma compagne, nous nous comportions comme un couple 'lambda'. Cependant après plusieurs épisodes lesbophobes [eau de javel etc] dans le centre-ville je ne me sens plus très à l'aise, notamment concernant les marques d'affections. Mais je ne pense pas que cela soit spécifique à Lille ». [Bien vu : l'islamisation, c'est partout en France !].

La première fois que je lui ai tenu la main Grand'Place nous avons eu le droit à une insulte « sales putes, on se croit tout permis ! ». Une autre fois, c'est un restaurateur qui nous a refusé une table après un léger bisou sur la bouche. Désormais cette retenue fait partie de notre quotidien.

Ils se protègent.

Alors pour éviter ces regards, ces insultes ou une hypothétique agression, certains prennent des précautions. Anita et sa compagne évitent les démonstrations d'affection dans la rue, « nous ne nous tenons jamais la main, on évite de s'appeler 'bébé, chérie, etc.' et dans les rues qui craignent le plus on marche vite ». De même pour Mélissa : « Nous ne nous tenons plus la main dans la rue et évitons les marques d'affection dans l'espace public. Cela est pesant, notamment, par exemple, lorsqu'il s'agit de se dire au revoir sur un quai de gare ou ailleurs. »

J'ai parfois des difficultés à parler ouvertement de mon couple à certains inconnus ou je le fais en restant vague quant au genre de la personne qui partage ma vie.

Maxime*, 34 ans, qui sort souvent dans le centre avant de rentrer chez lui vers Moulins, ne quitte jamais son spray au poivre. ***« Je l'ai toujours à portée de main quand je rentre tard. Souvent, je préfère même prendre un Uber pour rentrer. Sinon, on s'organise aussi souvent avec des potes pour rentrer ensemble. Mes amis s'inquiètent pour moi alors je dois toujours leur écrire pour leur dire que rien ne m'est arrivé. »***

C'est la fin d'une époque : avec l'islamisation de la société, s'afficher en public, c'est terminé.

« On ne peut pas dire aux gens de vivre en sourdine »

Olivier Duhamel, de la délégation Nord – Pas-de-Calais de SOS homophobie, confirme ce sentiment d'insécurité des personnes LGBT. ***« Pas mal de gens vont avoir tendance à lisser certains aspects de leur vie, de leur comportement dans l'espace public, pour se protéger. Ça peut être par exemple une manière de s'habiller sur laquelle on fait attention. »***

C'est un peu schizophrène, de vouloir assumer ce que l'on est et de devoir faire attention aux gestes du quotidien. Il ne s'agit pas de se cacher, on ne peut pas dire aux gens de vivre en sourdine.

https://actu.fr/hauts-de-france/lille_59350/agressions-homophobes-a-lille-comment-les-lgbt-vivent-avec-la-crainte-d-etre-cibles_35584295.html

La charia pour tous !

L'islamisation en marche au pays de la tolérance :

c'est d'abord les homos, puis les femmes. Et à la fin, aucun ne s'étant levé, ce sera la charia pour tous.